

LES METIERS A BOUCHEMAINE ENTRE 1930 ET 1950.



Le sabotier

Pierre Bonnelle, enfant du pays, livre un témoignage vivant sur la vie de Bouchemaine-bourg, La Pointe et Pruniers, durant la première moitié du XX^e siècle. Son récit fait renaître une atmosphère chaleureuse et animée.

À cette époque, Bouchemaine, qui comptait entre 1 200 et 1 500 habitants, vivait presque en autarcie grâce à la diversité de ses métiers, de ses artisans et de ses commerces, indispensables au quotidien de la population.

Le forgeron et le maréchal-ferrant assuraient la fabrication et l'entretien des fers, des outils agricoles et le cerclage des roues. Le charron, véritable artiste, réalisait charrettes, carrioles et roues, tandis que le vétérinaire, l'un des rares à se déplacer en automobile, intervenait jour et nuit auprès des fermiers. Ce tissu artisanal était complété par d'autres métiers essentiels : mécanicien, cordonnier, sabotier, maçons, menuisiers, charpentiers, couvreurs, serruriers, plombiers, bouilleur de cru et exploitants de laveries. Le sabotier cumulait en outre les fonctions de garde-champêtre et de sacristain.

La commune comptait également des pêcheurs professionnels, un baliseur chargé de la signalisation de la rivière, ainsi qu'un passeur assurant la traversée des habitants et de leurs bicyclettes.

Les commerces étaient nombreux et bien implantés : boucherie, charcuterie, plusieurs épiceries, commerce de charbon, coiffeur, sans oublier deux boulangeries-pâtisseries.

Enfin, la vie sociale et festive était particulièrement dynamique grâce aux nombreux cafés et restaurants du village. Ils rassemblaient les habitants lors des fêtes, des défilés et des célébrations, renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté unie et profondément attachée à son cadre de vie.

Pierre Bonnelle (décembre 2019)

[Lire l'article complet dans le bulletin HCLM N°65, pages 37 à 40.](#)